

Les éditions Hermann vous invitent à une

Rencontre littéraire autour d'*Un roman du réseau* de Véronique Taquin

Samedi 2 mars 2013 à 16H

École normale supérieure, 45 rue d'Ulm, Paris 5^e, salle Cavallès

La rencontre sera suivie d'un pot amical à 18H.

RER Luxembourg ; métro Censier, Monge ou Cardinal Lemoine ; bus 38 (Auguste Comte), 21 et 27 (Feuillantines)
(Ceux qui le souhaitent pourront se rendre ensuite dans un restaurant du quartier, dont une salle sera réservée à cet effet)

La table ronde réunira Véronique Taquin, Pierre Chartier, Olivier Douville et Laurent Loty, et sera ponctuée de lectures par Christine Goémé, et d'interprétations par l'image de Béatrice Turquand d'Auzay.

Un roman du réseau, d'abord diffusé en roman-feuilleton et interprété en ligne sur *Mediapart* durant l'été 2011, a été publié en 2012 chez Hermann, dans la collection « Cultures numériques » dirigée par Milad Doueïhi.

Lorsque Névo, webmaster du site Odds, propose aux internautes de leur écrire des « vies de rechange », toute une troupe d'auteurs sous pseudo s'agrège autour de lui et se met à fantasmer sur ce maître fou. Parmi eux, Twilight-Ida l'accuse de trahison et diffuse le récit de leur rencontre ; et le jeune Lessen, refusant un futur tracé d'avance, le somme de tenir parole et de changer sa vie...

Ce roman réticulaire renouvelle le roman épistolaire, en héritant de sa puissance d'interrogation sur ce qui relève à la fois du plus intime et du plus social. Un dispositif d'écriture collective sur Internet suscite l'enquête des personnages sur eux-mêmes. Ce roman d'apprentissage, qui refuse la soumission à l'ordinaire, est aussi un récit polyphonique, porte d'entrée dans le labyrinthe des liens psychiques et sociaux. Nourri d'une riche tradition littéraire et cinématographique, sociologique et psychanalytique, ce texte éclaire, par l'écriture et la fiction, nos imaginaires et nos subjectivités contemporaines. Un troublant montage de narration et de fragmentation, d'émotion onirique et de réflexivité, instaure un rapport singulier à l'espace et au temps. Énigmatique, le roman est un appel à l'interprétation des lecteurs. Il nous incite à percevoir, à l'heure des grandes transformations culturelles et économique-politiques en cours, quelque chose de l'élaboration collective de nos sentiments et de nos identités, de nos souvenirs et de nos espérances.

Le site <http://lejeudetaquin.free.fr/> présente le roman, ses personnages et ses thèmes, des entretiens avec l'auteure (vidéo, radio ou écrit), un choix d'extraits, des interprétations par l'image ou le commentaire.



Véronique Taquin est l'auteure d'un essai sur *Antigone* et d'articles sur la littérature et le cinéma, l'économie et la politique. Son travail sur l'émotion au cinéma avec Gilles Deleuze l'a amenée à réaliser le moyen-métrage *Bartleby ou les hommes au rebut* (1993). Elle élabore une trilogie romanesque sur nos imaginaires contemporains et sur le rôle des médias dans la construction du psychisme individuel et du corps social. Dans *Vous pouvez mentir* (Le Rouergue, 1998), le média matriciel est la radio. Dans *Un roman du réseau*, c'est Internet. Le troisième élément de la trilogie est en cours.

Pierre Chartier a enseigné la littérature à l'Université Paris Diderot et préside la Société Diderot. Il a notamment publié *Introduction aux grandes théories du roman* et, tout récemment, un grand œuvre en triptyque, *Vies de Diderot*. Psychanalyste et anthropologue, Olivier Douville enseigne dans les universités de Nanterre et Paris Diderot. Il dirige la revue *Psychologie clinique* et a notamment publié *Chronologie de la psychanalyse du temps de Freud* et *De l'adolescence errante*. Laurent Loty a enseigné en lettres à l'Université Rennes 2 et présidé la Société française pour l'histoire des sciences de l'homme. Chercheur au CNRS, il prône l'indisciplinarité et enquête sur la genèse de nos croyances et idées, et sur l'humanisme du livre au numérique. Christine Goémé est productrice à France Culture, éditrice d'archives sonores de philosophie, et présidente de la commission radio à la Société des gens de lettres. Enseignante et artiste peintre, Béatrice Turquand d'Auzay vient d'exposer au Musée de la Grande Guerre de Meaux et de créer deux portraits originaux de Diderot pour le tricentenaire de sa naissance.